

2011 en Calibri, 2012 en Times New Roman, 2013 en Berlin Sans FB

- Remarques générales :
 - texte de réflexion postérieur à 1945, environ 700 mots, 30 minutes de préparation
 - strictement interdit d'écrire sur le texte
 - épreuve de réflexion, d'organisation, de communication
 - l'analyse se réduit bien souvent à une vaine paraphrase ou à un formalisme stérile. Il s'agit au contraire de dégager la stratégie argumentative, la progression du raisonnement et non une lecture pointilliste
 - bannir les tournures familières, négligées, mais aussi la novlangue médiatique (« justement », « finalement », le pervers connecteur logique « donc », le méprisant « etc », **au final, voilà, sociétal**)
 - le développement personnel attend davantage de culture générale, particulièrement sur des « thèmes de société »
- Remarques sur le premier moment :
 - 5-7 minutes sur l'étude de l'argumentation (dite analyse)
 - introduction situant rapidement auteur et texte, puis thème, puis précisément thèse ou idée directrice, puis plan du texte sans entrer dans le détail
 - comment l'auteur organise sa réflexion et sa stratégie argumentative, exemples en vrac : étude des pronoms personnels sur l'engagement de l'auteur et public visé (situation d'énonciation), ton (polémique, ironique, didactique, lyrique) : comment et pourquoi, paradoxes, implicite, convaincre/persuader, connecteurs logiques, exemples/allusions, syllogismes/raisonnement par déduction/induction/analogie
 - **ne pas suivre platement la linéarité du texte, ne pas confondre moyens (procédé) et fins (sens et direction du texte)**
 - éviter les remarques stylistiques dépourvues de signification
 - conclusion rapide qui reprend l'essentiel
- Remarques sur le deuxième moment :
 - 12-15 minutes de développement personnel (dit commentaire) = mini dissertation
 - sujet très libre : il suffit de rester dans le thème ou de l'idée directrice du texte
 - trouver des enjeux, développer et s'engager
 - l'exposé oral trouvera souvent avantage à s'appuyer sur une citation courte et percutante du texte : rien de tel pour dynamiser une argumentation que de partir d'un point de vue assez nettement polémique !
 - faire entendre les arguments par des transitions et des exemples développés. L'improvisation, la digression, le catalogue d'idées plus ou moins bien reçues n'ont pas leur place, pas plus qu'une concision excessive
 - il s'agit de persuader l'examineur, qui toujours doit pouvoir suivre le fil
 - tout argument doit être étayé par une référence précise, mobilisée et exploitée à dessein, quel que soit son champ
 - introduction avec problématique et plan, conclusion rassemblant les fils de la réflexion avec inclination pour l'une des positions évoquées ou questionnement plus large
 - les références et les illustrations témoignent de sa connaissance de l'art, de l'histoire, de la réflexion philosophique et plus largement de la façon dont il appréhende le monde
- Remarques sur le troisième moment
 - revenir sur les lacunes ou les erreurs dans une logique de bonus
 - approfondir la réflexion et s'élargir à des thèmes nouveaux
 - sonder la pensée personnelle et la culture générale
- Conseils généraux
 - lire la presse qualité, se cultiver, se tenir au courant des enjeux du moment
 - gestion du temps, brouillon lisible et efficace, parole convaincante, langue **et gestuelle**
 - se servir de sa montre posée sur le bureau, utiliser les lignes du texte, regarder l'examineur
 - à bannir : *Guernica*, 1984, « l'auteur dit que » → « objecter », « s'insurger contre », « réfuter », « soutenir », « affirmer », « suggérer », « préconiser », « rappeler », « souligner »